

Carte scolaire : sept classes sauvées dans le Pays d'Arles

Après la réunion entre l'académie et les syndicats, hier à Marseille, les contours de la carte scolaire ont été redessinés. Douze classes ont malheureusement vu leur fermeture confirmée.

Des dizaines de parents avaient fait le déplacement, hier matin à Marseille, devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale. C'est là que les responsables de l'Éducation nationale et représentants enseignants discutaient des contours de la carte scolaire 2024-2025, pour valider ou non la fermeture d'une centaine de classes dans les Bouches-du-Rhône (voir notre reportage à Marseille en page 11). Depuis deux semaines, l'annonce de ces fermetures avait provoqué la colère des parents dans tout le Pays d'Arles, très inquiets pour la scolarité de leurs enfants au sein de classes qu'ils redoutaient surchargées si ces suppressions devaient avoir lieu. D'autres spécificités avaient aussi été mises en avant : l'accueil d'enfants allophones, l'accueil d'élèves handicapés, d'autres ayant besoin d'une aide à la vie scolaire... Des élèves aux besoins particuliers, dont on ne pourrait plus aussi bien s'occuper en cas d'augmentation des effectifs par classe.



Les élèves de l'école du Lion d'Or de Saint-Martin-de-Crau avaient fait le déplacement avec leurs parents. La classe qui avait été annoncée comme supprimée ne le sera finalement pas. /PHOTO FRANCK PENNANT

Soulagement, déceptions et incompréhensions

Hier, une classe a pu sauver sa peau à Arles (lire ci-dessous), et sept ne fermeront finalement pas dans le Pays d'Arles : celles des écoles élémentaires du Lion d'Or Sud de Saint-Martin-de-Crau, Pic Chabaud à Châteaurenard, Mollégès, Regain à Verquières, Saint-Étienne-du-Grès, L'Argelier à Saint-Rémy-de-Provence, ainsi que celle de l'école maternelle Marie-Curie de Tarascon. Une belle victoire pour les parents des écoles concernées, dont certains s'étaient particulièrement mobilisés, notamment à Verquières, où tous les habitants redoutaient la perte de vie dans le village, et la fermeture de l'école dans un futur plus ou moins proche. "Nous sommes très contents. On nous avait demandé de trouver cinq élèves à inscrire pour éviter la fermeture, nous en avons trouvé-

La carte scolaire doit être définitivement validée aujourd'hui en Préfecture.

trois, et on nous a fortement conseillé de trouver aussi les deux derniers... En attendant, nous voulons remercier tous ceux qui se sont mobilisés, et le directeur d'académie de nous avoir entendus. La fermeture de cette classe aurait été une catastrophe", explique Mélanie Romero, parent d'élève.

À Saint-Martin-de-Crau, le soulagement était aussi de mise hier soir. Pour sauver cette classe de l'école Lion d'Or, la mobilisation avait été forte, notamment hier à Marseille où parents et enfants avaient fait le déplacement. "Toute l'école aurait été touchée par cette fermeture, c'est donc une très bonne nouvelle pour nos enfants et pour l'équipe enseignante", affirmait, rassurée, Aurélie Gautier, parent d'élève.

Une réaction évidemment moins joyeuse là où l'académie est restée muette aux arguments avancés, comme à Bar-

benane où une classe de CE2-CM1 de l'école Moulins va fermer. "Nous sommes abasourdis, se désole Christèle Di Pasquale, adjointe à l'éducation. On n'arrive pas à comprendre sur quoi l'académie se base pour décider. On nous a dit que notre IPS (Indice de position social) était plus élevé que pour certaines autres écoles et que cela pesait dans la balance. Mais d'autres communes, avec un IPS plus fort que le nôtre, sauvent leur classe... De plus, nous avons déjà subi une fermeture il y a deux ans. Quant à l'enseignante, qui est avec nous depuis plus huit ans, elle a monté une chorale exceptionnelle et plein de projets, nous sommes donc très déçus de la perdre".

À Mouriès, où la classe de l'école Louis-Pasteur ne fait pas partie des classes sauvées, les parents ont prévu de se rassembler vendredi matin à 8 h 30 devant l'école.

LES CLASSES SUPPRIMÉES

Ecoles élémentaires

- Aureille
- Charles-Piquet, Maussane
- Louis-Pasteur, Mouriès
- Moulins, Barbenantane
- Gabriel-Péri, Châteaurenard
- Jean-Moulin, Saint-Andiol
- Marcel-Battle, Tarascon

Ecoles maternelles

- La Pavillone, Châteaurenard
- Graveson
- Mireille, Rognonas
- Jean-Giono, Tarascon
- Marcel-Battle, Tarascon

LES OUVERTURES

Ecole maternelle

- Les Alpilles, Maussane

À ARLES

Seule l'école du Cloître est épargnée

À Arles, le couperet est tombé : sur les 5 classes qui étaient menacées, seule une a été sauvée, celle de l'école maternelle du Cloître, dans le centre ancien. Les écoles élémentaires Cyprien-Pilliol à Pont de Crau et André-Benoît à Trinquetaille, ainsi que la maternelle Louise-Michel à Griffueille, perdront donc une classe à la rentrée prochaine.

À Salin-de-Giraud, la maternelle Li Farfantallo perd une classe dédoublée, ce qui signifie que deux demi-classes seront fusionnées.

Si le soulagement se fait ressentir pour le Cloître, la déception est de mise pour les autres établissements.

"Pour le Cloître, on a souligné au directeur académique que l'école privée du centre-ville est amenée à déménager dans un



L'école André-Benoît avait réussi à sauver une classe menacée l'an dernier. Malheureusement, cette année, l'Inspection en a décidé autrement. /PHOTO M.V.

autre quartier", indique Frédéric Imbert, l'élus à l'Éducation, sans donner plus d'informations à ce sujet.

"Donc il faut réorienter les parents du centre-ville vers l'école du Cloître."

Les explications de l'Inspection

académique sont simples : il n'y aurait pas assez d'élèves par rapport au nombre d'enseignants. L'élus confirme que la municipalité s'oppose "par principe" à toute fermeture de classe. "L'Éducation nationale a une réflexion purement comptable, et pense en chiffres par rapport au nombre d'habitants dans le quartier, regrette Frédéric Imbert. On a essayé de faire valoir le travail sociologique, notamment à Trinquetaille avec les communautés Rom ou à Louise-Michel qui est en zone Rep (Réseau d'éducation prioritaire), donc avec des enfants qui demandent un accompagnement particulier. Mais ils ne nous ont pas entendus."

Il souligne également "un paradoxe : celui de Pont de Crau". "On ferme une classe d'élémentaire pour ouvrir une classe en

maternelle (à Clairefontaine, Ndlr). Ce qui veut dire que dans trois ans, il faudra créer une nouvelle classe. Mais ce n'est pas si simple que ça..."

Du côté du syndicat SNUipp, on a du mal à se réjouir. "On est évidemment content de voir que la classe du Cloître ne fermera pas, mais nous restons tout de même assez dubitatifs sur cette décision par rapport à d'autres classes, comme celle de Louise-Michel", affirme Claire Billes, membre du syndicat.

"À l'école Li Farfantallo, qui est en zone d'éducation prioritaire rurale, on ferme une classe mais on ne sait pas combien d'enfants vont entrer en petite section. C'est dommage, car ce sont des territoires éloignés où l'école a énormément d'importance", poursuit-elle encore.

Manon VARIOL avec C.G.

Parents et enseignants mobilisés contre les fermetures de classes

RENTÉE 2024 DANS LES BOUCHES-DU-RHÔNE Près d'une centaine de classes devraient fermer en septembre, pour un peu moins de 70 ouvertures. Un manque à gagner qui fait craindre aux parents et aux enseignants des effectifs trop chargés.

Une soixantaine de parents d'élèves et d'enseignants du primaire ont manifesté hier devant l'entrée la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale, à Marseille, contre la fermeture annoncée de classes dans notre département à la rentrée prochaine. Organisée à l'appel de l'intersyndicale des enseignants du primaire, la manifestation s'est tenue alors que, à l'intérieur du bâtiment, responsables de l'Éducation nationale et représentants enseignants discutaient des contours de la carte scolaire 2024-2025.

En attendant que les chiffres officiels des effectifs soient connus, l'heure n'était pas à l'optimisme parmi les manifestants. Le chiffre d'une centaine de classes fermées dans le département (faute parfois de manquer d'atteindre le seuil prévu de 24 élèves à un ou deux éléments près) pour 67 ouvertures était déjà annoncé, soit une perte d'une trentaine de classes.

Selon le syndicat FSU-Snuipp,

“

On s'approche de classes à 28-30 élèves. C'est beaucoup trop pour apprendre dans de bonnes conditions...”



Parents, élèves et profs des écoles étaient mobilisés hier à Marseille.

PH. F.P.

la prochaine carte scolaire sera ainsi établie à moyens constants, sans mise à disposition d'enseignants supplémentaires. Une réalité dont témoignaient, hier matin, ces personnels éducatifs de Septèmes-les-Vallons où au moins deux écoles seront touchées. À Langevin-Wallon, deux classes seront ainsi suppri-

mées, assure Carolyn Babic, agente territoriale spécialisée des écoles maternelles (Atsem) de l'établissement : "Nous sommes pourtant en zone d'éducation prioritaire REP+ et nous accueillons les enfants d'un foyer de migrants". Son inquiétude faisait écho à celle des enseignants qui n'ont de cesse de faire part de leur

désarroi face à la baisse des effectifs, tandis que la proportion d'élèves en difficulté suit le mouvement inverse.

"À force de tirer sur la corde dans tous les sens et de puiser dans la réserve de remplaçants, le système est à l'os et les classes dédoublées à effectifs réduits, en zone prioritaire, finissent par avoir quinze élèves au lieu des douze prévus. C'est un vrai manque à gagner en matière d'enseignement", accuse Isabelle Dedieu qui enseigne en CE1 à l'école François-Césari, également à Septèmes-les-Vallons. Le maire de la commune, André Mouline et son adjointe à l'enseignement public, Louisa Hammouche, étaient d'ailleurs présents.

Une préoccupation aussi pour les municipalités

Car les fermetures de classes sont une préoccupation également pour les municipalités, qui savent que se jouent là une partie de leur attractivité. La mairie de Saint-Martin-de-Crau avait même affrété un bus pour transporter l'importante délégation de l'école

du Lion d'or, dans le viseur du rectorat. Pendant que les enfants vêtus de chasubles jaunes jouaient dans un coin, assis sur des cartons, leurs mères ne cachaient pas leur inquiétude à l'idée de voir leur établissement perdre une classe, alors que le nombre d'enfants devrait pourtant passer de 232 à 241.

"On s'approche de classes à 28-30 élèves. C'est beaucoup trop pour apprendre dans de bonnes conditions", assure, l'une d'elles, Aurélie Gauthier. Mais c'est encore à Marseille que cette mise sous tension des effectifs sera la plus criante à la rentrée prochaine. En particulier au collège, où la génération 2013, particulièrement fournie, fera son entrée en 6^e.

"La carte scolaire y est catastrophique, assure Séverine Gil, qui dirige le MPE13, la principale association de parents d'élèves du département. Rien n'a été anticipé et faute de foncier, on ne peut plus construire d'établissement, d'autant que la Ville et la Métropole sont incapables de s'entendre..."

H.G.B.